

A propos de changement climatique et de diversité biologique

(Source : CDB)

Qu'est-ce que le changement climatique ?

Dans l'atmosphère, des gaz tels que la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone, l'ozone et le méthane agissent comme le toit en verre d'une serre en emprisonnant la chaleur et en réchauffant la planète. Ces gaz sont appelés des gaz à effet de serre. Les niveaux naturels de ces gaz sont complétés par les émissions résultant des activités humaines, telles que la combustion d'énergies fossiles, les activités de ferme et les changements d'utilisation des terres. En conséquence, la surface de la Terre et la basse atmosphère se réchauffent et cette élévation de température est accompagnée de nombreux autres changements.

L'élévation des niveaux de gaz à effet de serre altère déjà le climat. Selon le Quatrième rapport d'évaluation du Groupe de travail I (GTI) du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), de 1850 à 2005, la température mondiale moyenne a augmenté d'environ 0,76 ° C et le niveau mondial moyen des mers a augmenté de 12 à 22 cm au cours du siècle dernier . Ces changements affectent le monde entier, des îles de faible altitude dans les tropiques jusqu'aux vastes régions polaires.

Les prévisions sur le changement climatique ne sont pas encourageantes, selon le Quatrième rapport d'évaluation du GTI du GIEC, une nouvelle hausse des températures de 1,4 ° C à 5,8 ° C d'ici 2100 est annoncée. Les impacts prévus associés à de telles augmentations de température, comprennent: une nouvelle hausse du niveau moyen de la mer, des changements dans les schémas de précipitations et plus de personnes en danger du fait de dangereuses "maladies à transmission vectorielle" telles que le paludisme.

Quel est le problème ?

Le biote mondial actuel a été affecté par les concentrations fluctuantes du dioxyde de carbone atmosphérique lors du Pléistocène (les dernières 1,8 millions années), par la température et par les précipitations. Il y a fait face grâce à des changements évolutifs, à la plasticité des espèces, aux mouvements de gamme ainsi qu'à sa capacité de survivre dans de petites parcelles d'habitats favorables (refuges). Ces changements, toutefois, sont survenus dans un paysage qui n'était pas aussi fragmenté qu'aujourd'hui et avec peu ou pas de pression supplémentaire de la part d'activités humaines. La fragmentation des habitats a confiné de nombreuses espèces dans des zones relativement petites à l'intérieur de la gamme précédente, résultant en une variabilité génétique réduite. Le réchauffement au-delà du plafond de la température atteinte pendant le Pléistocène mettra l'accent sur les écosystèmes et leur biodiversité bien au-delà des niveaux imposés par le changement climatique mondial qui a eu lieu dans le passé évolutif récent.

Les taux actuels et l'ampleur de l'extinction des espèces dépassent de loin les taux de base normaux. Les activités humaines ont déjà abouti à la perte de biodiversité et, partant, ont affecté les biens et les services essentiels au bien-être humain. Le rythme et l'ampleur du changement climatique induit par les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté et continueront d'affecter la biodiversité soit directement soit en association avec d'autres moteurs de changement.

Pourquoi cela importe-t-il ?

Il est amplement prouvé que le changement climatique affecte la biodiversité. Selon l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire, le changement climatique deviendra probablement le facteur direct dominant de la perte de biodiversité d'ici à la fin du siècle. Le changement climatique oblige déjà la biodiversité à s'adapter soit en changeant d'habitat soit en changeant ses cycles de vie ou alors en développant de nouveaux traits physiques.

Dans le même temps, la biodiversité a un rôle à jouer dans l'adaptation au changement climatique et son atténuation. Par exemple, la conservation des habitats peut réduire la quantité de dioxyde de carbone relâché dans l'atmosphère. Actuellement, la déforestation est estimée être responsable de 20 pour cent des émissions anthropiques de dioxyde de carbone. En outre, les mangroves et la conservation des cultures résistantes à la sécheresse peuvent, par exemple, réduire les impacts désastreux des changements climatiques, telles les inondations et la famine.

En outre, pour un écosystème donné, fonctionnellement diverses communautés sont plus susceptibles de s'adapter au changement climatique et à la variabilité du climat que les plus pauvres d'entre elles. La grande diversité génétique au sein des espèces semble augmenter leur persistance à long terme. Il faut souligner, cependant, que l'effet de la nature et l'ampleur de la génétique et la diversité des espèces sur certains processus de l'écosystème est encore mal connue. La capacité des écosystèmes à résister ou à retourner à

leur état antérieur après une perturbation peut également dépendre des niveaux donnés de la diversité fonctionnelle.

Que faut-il faire ?

La résilience des écosystèmes peut être améliorée et le risque de dommages aux écosystèmes humains et naturels réduit grâce à l'adoption de stratégies adaptatives et réductrices fondées sur la diversité biologique. L'atténuation est décrite comme une intervention humaine pour réduire les sources de gaz à effet de serre ou améliorer la séquestration du carbone, tandis que l'adaptation au changement climatique se réfère à l'adaptation des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques ou à leurs effets, laquelle en atténue les effets néfastes ou en exploite les opportunités bénéfiques.

Étant donné les liens qui existent entre les changements climatiques et la biodiversité, il est nécessaire de:

- D'identifier et de conserver les composants de la biodiversité qui sont particulièrement sensibles au changement climatique ;
- De conserver intacts les habitats afin de faciliter l'adaptation à long terme de la biodiversité ;
- D'améliorer notre compréhension du changement climatique : ses liens avec la biodiversité ;
- Et d'intégrer pleinement les considérations sur la biodiversité dans les plans de réduction et d'adaptation au changement climatique.

Des exemples d'activités qui promeuvent la réduction ou l'adaptation au changement climatique comprennent :

- Le maintien et la restauration des écosystèmes du pays ;
- La protection et la mise en valeur des services écosystémiques ;
- La gestion des habitats pour les espèces menacées ;
- La création de refuges et de zones tampons ;
- Et la mise en place de réseaux de zones protégées terrestres, d'eau douce et maritime qui prennent en compte les changements climatiques projetés.